

---

Association Internationale pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale

---

## Editorial

C'est avec une certaine sérénité que nous rédigeons ces quelques lignes car notre association se porte plutôt bien en tant que telle. Les projets menés l'an dernier — webinaire et colloque de Dakar — se sont déroulés au mieux et les projets à venir — le congrès d'Agadir et de prochains webinaires — semblent bénéficier d'un vent favorable.

Ces notes positives ne nous empêchent pas de considérer les inquiétudes que suscite la marche chaotique du monde, l'actualité nous amenant leur lot de nouvelles alarmantes des différents points du globe (guerres en Ukraine et au Moyen-Orient, crise sanitaire liée à l'Ebola, backslash écologique, démocratie malmenée, montée inexorable des inégalités économiques et sociales, etc.). Certains événements affectent très directement des membres de l'AIFRIS, plus particulièrement celles et ceux qui vivent au Liban et en RDC, auxquels nous aimerions exprimer ici tout notre soutien moral.

### La mise en route du nouveau CA

Depuis l'AG de janvier dernier, et pour donner suite au renouvellement du CA, la nouvelle équipe en place, en partie composée de membres rodés durant

le mandat 2024-2026, a dû prendre ses marques et apprendre à travailler ensemble. En quatre mois de fonctionnement, plusieurs mesures ont déjà été prises, comme la mise en place de trios pour assurer les fonctions et tâches du secrétariat, de la trésorerie et de la co-présidence. Ainsi, Nadia Miquelon, Margot Fénédory et François Gillet assurent le secrétariat dont la communication, Jean-Yves Boulet, Valérie Desommer et Pierre Lalart sont en charge des finances de l'AIFRIS. La co-présidence est quant à elle assurée par Julie Tremblay, David Ryboloviecz et Francis Loser qui signent ensemble ce présent édito.

Dans cette dynamique et pour ce nouveau cycle de deux ans, l'équipe du CA tient avant tout à consolider l'orientation prise à l'issue des réflexions de la commission mixte, à savoir la mise en œuvre d'une gouvernance de l'AIFRIS plus collégiale ainsi qu'une plus large participation de l'ensemble des membres, qu'il s'agisse des professionnel·les, des personnes concernées, des enseignant·es ou des chercheur·es.

## Séminaire du CA

En mai dernier, les membres du CA se sont réunis pendant deux jours à Paris pour permettre aux anciens et nouveaux membres de prendre le temps d'opérer un point de situation sur l'ensemble des dossiers liés à la gouvernance de l'AIFRIS. Cette rencontre nous a semblé cruciale pour que les projets de notre association puissent prendre appui sur une structure organisationnelle robuste et cohérente.



Pendant ces deux journées, différents dossiers ont retenu notre attention :

## Le réseau des membres de l'AIFRIS

Notre association, sa vitalité, son renouvellement et son extension dépend clairement du réseau de ses membres individuel-es et associatifs, notamment du côté des pays africains. Valérie Desomer, qui a déjà établi des contacts rapprochés avec des professionnel-les en Ouganda et RDC, a accepté de s'atteler à ce dossier en repartant de l'actuel fichier des

membres personnels et institutionnels. Il s'agira pour elle de se donner une feuille de route pour s'assurer des nécessaires relais dans les différents pays et régions du monde francophone.

## Site Internet

Ce dossier, crucial pour l'AIFRIS, a été un point central du CA de Paris, car il s'agit de poursuivre la rénovation du site internet et, plus largement, de penser la communication de notre association. Que voulons-nous communiquer, pourquoi et sous quelle forme ? Comment faire en sorte de mieux faire connaître notre association et ses diverses activités ? L'AIFRIS doit-elle visibiliser ses activités sur les réseaux sociaux ? Autant de questions qui ont été débattues et qui seront reprises avec le nouveau webmaster en charge de notre site. Toutes les questions et suggestions des membres sont bien entendu les bienvenues et peuvent être formulées auprès de Nadia Miquelon qui gère de près ce dossier.

Pour l'heure, le renouvellement complet du site est programmé pour la fin de l'année civile. Pour la gestion administrative du prochain congrès, l'équipe du comité de communication a décidé de recourir à la plate-forme Sciencesconf.org qui met à disposition des organisateurs d'événements scientifiques un outil performant.

## Les finances de l'association

Ce dossier est important, voire vital, pour la pérennisation de l'action de l'AIFRIS. Actuellement, l'association dispose d'une bonne assise financière, avec des fonds consolidés, mais le creusement des inégalités affecte nos membres individuels et nationaux et les fonds alloués aux projets se tarissent. Il est donc nécessaire de réfléchir à de nouvelles stratégies pour ces prochaines années afin de pérenniser les activités de l'association, en tenant compte à la fois des réalités économiques actuelles et futures et des finalités, statuts et valeurs de l'AIFRIS. En effet, lors de l'AG du 19 novembre 2024, il a été décidé d'introduire des tarifs différenciés pour les inscriptions aux prochains congrès en tenant compte des PIB nationaux. Cette décision devrait permettre de soutenir une large participation des congressistes qui se rendront à Agadir, elle n'est pas sans conséquence sur les bénéfices futurs qui, rappelons-le, alimentent les ressources en capital de notre association.

## Organisation du prochain congrès à Agadir

Les 30 et 31 mars derniers, une délégation du CA — Jean-Yves Boulet (co-trésorier et personne contact de l'université Ibn Zohr), François Gillet (président du CSP) et Francis Loser (co-président de l'AIFRIS) — s'est

rendue à Agadir, lieu où se tiendra le prochain congrès en juillet 2027.

Cette visite a permis de rencontrer nos partenaires. Il était en effet crucial de discuter de vive voix avec nos partenaires et de passer des moments informels avec elles et eux. Cette visite a permis de manière agréable et dynamique, de nous imprégner de la culture marocaine, de découvrir l'environnement de l'université d'Ibn Zohr, très adapté pour organiser un Congrès, et de nouer les premiers contacts avec deux associations locales agissant dans le champ de la jeunesse en situation de vulnérabilité. Nous avons eu le plaisir de discuter avec M. Ahmed Belkadi, ancien doyen de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université Ibn Zohr, et son équipe de professeurs, dont Mme Kensa Kassimi et M. Mohamed El Omari. Ces rencontres nous ont permis d'avancer sur les questions scientifiques et organisationnelles, dans le respect de l'esprit de l'AIFRIS (croisement des savoirs, complémentarité des différents formats de communication, etc.). Nos partenaires ont été attentifs à cette approche. Dans cette dynamique, Mme Zohra Macach, professeure en études théâtrales, directrice artistique du festival international du théâtre universitaire d'Agadir, traductrice et dramaturge, s'est montrée fortement intéressée à collaborer avec le comité scientifique chargé de la

programmation du congrès afin de promouvoir les formats artistiques. De plus amples informations sur la visite à Agadir vous sont proposées en page 8 et 9.

### **Organisation de webinaires**

Pour soutenir la vitalité de notre association, au-delà des habituels congrès bisannuels, les membres du CA ont imaginé d'autres formes de projets. Parmi ceux-ci, l'organisation de deux séminaires consacrés au thème de la jeunesse d'ici juillet 2027 a plus particulièrement retenu l'attention. La proposition de ces deux séminaires devrait contribuer à introduire la thématique du prochain congrès d'Agadir tout en créant une certaine émulation qui pourrait, pensons-nous, venir soutenir la participation et les inscriptions à l'événement.

### **Écrire le social**

Le numéro 8 de la revue *Écrire le social* est en cours d'élaboration. Pour rappel, il s'agit d'une édition spéciale destinée à tendre un miroir aux collectifs de l'AIFRIS. En clair, ce sont les membres des différentes instances de l'association — CSP, Groupe Thématiques, Associations nationales, etc. — qui ont été invités à prendre la plume pour évoquer comment et en quoi l'AIFRIS promeut le développement scientifique, pédagogique, professionnel et international de l'intervention sociale en soutenant l'articulation entre les savoirs

issus de la recherche, de la formation, des pratiques professionnelles et de l'expérience des personnes premières concernées.

La projection du numéro 9, dédié au colloque de Dakar, est également en cours de réalisation et un appel à volontaires est lancé pour l'évaluation des articles. N'hésitez pas à vous adresser au comité de rédaction.

### **Participation élargie des membres à la Lettre de l'AIFRIS**

Comme pour les dernières éditions, vous trouverez dans le présent numéro un article de Sue-Ann Mac Donald et Arnaud Morange « *Pour un travail eco-social* », ainsi qu'une seconde contribution « *Regards croisés sur l'intervention des jeunes en difficulté au Québec* » de Stéphanie Langevin et Marie-Eve de Bellefeuille. Depuis un an, les écrits qui nous parviennent viennent agréablement étoffer le contenu de notre lettre associative en proposant de porter un regard sur une thématique ou une problématique particulière, en donnant un témoignage de terrain. Ces libres contributions, sur un mode plus journalistique, sont à nos yeux précieuses et constituent une parfaite illustration de l'esprit participatif caractérisant l'AIFRIS.

En vous remerciant pour votre attention, nous vous adressons nos meilleurs messages et vous souhaitons

une agréable lecture de ce numéro 58  
de la lettre de l'AIFRIS.

Julie Tremblay, David Ryboloviecz et  
Francis Loser

*Pour la co-présidence de l'AIFRIS*

## Sommaire

Editorial	1
<i>Nouvelles du prochain congrès AIFRIS — Agadir 2027</i>	7
<i>Invitations à contribuer à la Lettre</i>	11
<i>Pour un travail social vert par Ann-Sue Mac Donald et Arnaud</i>	11
<i>Morange</i>	
<i>Regards croisés sur l'intervention auprès des jeunes en difficulté à Québec par Stéphanie Langevin et Marie-Eve De Bellefeuille</i>	14
Nouvelles des Groupes thématiques — GT de l'AIFRIS	17
GT Internationalisation de l'intervention sociale	17
GT Vert	17
GT Co construction des savoirs	18
Nouvelles des associations nationales	19
Collectif Bénin	19
AFRIS France	21
Collectif Sénégal	22
ABFRIS Belgique	23
Collectif République démocratique du congo	25
AQCFRIS Québec Canada	27
ASFRIS Suisse	28
Publications et annonces de nouvelles parutions	29
Remerciements	37

## Nouvelles du prochain Congrès Aifris — Agadir 2027

### Thème : « Jeunesses, familles et sociétés au fil de la vie, quelles interventions sociales ? »

La préparation du congrès AIFRIS d'Agadir 2027 au MAROC est en bonne voie. Elle se met sur pied avec nos partenaires de l'Université d'Agadir ainsi que plusieurs organismes ou associations de travail social et d'intervention sociale de la région d'Agadir et de l'ensemble du Maroc.

#### Les dates prévues pour ce congrès sont du 5 au 9 juillet 2027 :

- Arrivées et accueil : lundi 5
- Congrès : mardi 6, mercredi 7, jeudi 8,
- Table-ronde de clôture et lancement du congrès suivant : vendredi 9

L'argumentaire travaillé par un groupe d'écriture international a été finalisé et validé par le CSP (Comité scientifique des savoirs partagés de l'Aifris) en sa réunion du 4 juin 2026.

Le lancement de l'appel à communications est prévu pour la fin du mois de septembre 2026 et les propositions de communications seront reçues au niveau du comité de lecture du CSP jusqu'au 15 décembre 2026.

Cet appel va proposer plusieurs formats de contributions : Communication scientifique « classique », présentation d'outils pratiques, ateliers et prestations artistiques, témoignages de terrain (professionnels, personnes concernées, volontaires...), forums, conférences, tables rondes et débats... Lors de la présentation au congrès des contributions sélectionnées, une place conséquente sera laissée aux échanges ou au débat.

Le CSP de l'AIFRIS évaluera les propositions venant de l'ensemble des acteurs de l'intervention sociale : *personnes premières concernées, professionnel.le.s, professeur.es, formateur.trice.s, chercheur.e.s, volontaires et bénévoles, décideurs politiques et professionnels, autres...*

#### Le thème « Jeunesses » : contexte et approche générale

Face aux mutations profondes (numériques, écologiques, démographiques et géopolitiques), ce congrès propose de **repenser la jeunesse non comme une catégorie isolée, mais comme un pluriel** (« les

jeunesses ») reflétant une diversité de trajectoires et d'appartenances.

L'objectif est d'articuler recherche et intervention sociale dans une perspective internationale, favorisant le dialogue et le croisement des savoirs plutôt que la simple comparaison. Le colloque s'adresse à tous : professionnels, chercheurs, formateurs, enseignants, personnes premières concernées, quel que soit leur âge.

### **Structure du Congrès (en 3 Journées thématiques)**

#### **1. Jeunesses, familles et réseaux : place, identités et inégalités**

La première journée analyse la position des jeunes dans les sociétés contemporaines et l'influence des réseaux familiaux et communautaires.

#### **2. Jeunesses au fil de la vie : trajectoires, éducations et solidarités intergénérationnelles**

La deuxième journée adopte une perspective longitudinale, remettant en cause la linéarité des âges de la vie pour privilégier une approche fluide et intergénérationnelle.

#### **3. Jeunesses à l'ère numérique : transformations sociales et identitaires**

La troisième journée considère le numérique non comme un simple outil, mais comme un environnement social structurant qui redéfinit les identités et les sociabilités.

### **Ambition du Congrès**

Ce colloque envisage la jeunesse comme un groupe d'acteurs centraux, situés au cœur des transformations mondiales. Il promeut une approche inclusive et plurielle, reliant les enjeux du sens de la vie, des inégalités et de la démocratie à l'évolution nécessaire de l'intervention sociale.

### **Quelques échos de la visite préparatoire de la délégation AIFRIS à AGADIR**

#### **Découverte institutionnelle et passage en revue des questions organisationnelles du congrès.**

Visite de découverte des infrastructures de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines (FLSH) de l'Université Ibn Zohr d'Agadir permettant de présenter les espaces académiques et les dispositifs d'accueil susceptibles d'être mobilisés dans le cadre du congrès.



dispositifs d'intervention et ses expériences en matière de développement social et territorial.

<https://diriddik.ma/fr/associations/association-khoutwa-0>



Visite de terrain et une rencontre a été organisée avec l'Association Khoutwa à Agadir, qui œuvre pour la protection, l'éducation et l'inclusion sociale des enfants en situation difficile, qu'ils soient marocains ou migrants, afin d'échanger autour de ses pratiques d'accompagnement social et de ses modalités d'intervention auprès des publics. [www.https://migdev.org/](https://migdev.org/)



L'université Ibn Zohr est située au milieu d'un parc aménagé. L'espace est propice au calme et aux échanges dans les allées et sous les arbres.

**Visites en vue de renforcer les partenariats institutionnels et associatifs à l'échelle locale.**

Visite institutionnelle organisée auprès de l'Association Migration et Développement à Agadir, suivie d'un échange portant sur ses actions, ses



Une réunion s'est tenue avec le Président de l'Université Ibn Zohr, M. Nabil Hmina, dans une perspective de consolidation du partenariat institutionnel et de validation des

orientations stratégiques liées à l'organisation du congrès.



Cette visite de partenariat est un beau point de départ pour l'organisation du congrès d'AGADIR 2027.

Encore merci à tous nos collègues d'Agadir pour le bel accueil reçu, grâce tout particulièrement aux contacts généreusement fournis par nos collègues Ahmed BELKADI et Jean-Yves BOULLET.

Pour le CSP de l'Aifris

François GILLET

## Invitation à contribuer à la Lettre

*Le CR a reçu deux nouvelles propositions de textes (du type information brève ou témoignage de terrain) que vous trouverez publiées ci-dessous :*

**Une première** proposition sur « le travail social vert » *par Ann-Sue Mac Donald et Arnaud Morange*

**Une deuxième :** « Regards croisés sur l'intervention auprès des jeunes en difficulté à Québec » *par Stéphanie Langevin et Marie-Eve de Bellefeuille.*

N'hésitez pas à soumettre au comité de rédaction vos propositions de courts textes pour les lettres qui suivent

Pour le comité de rédaction de La Lettre François Gillet, Pierre Lalart et Francis Loser

### 1<sup>er</sup> texte

**Pour un travail social vert**  
*par Ann-Sue Mac Donald et Arnaud Morange*



Croiser les enjeux de l'écologie et du travail social est une démarche désormais opérante en recherche et en pratique, même si les initiatives restent diverses et encore difficilement modélisables en formation et dans les métiers. Mais le travail social vert — environnemental ou travail écosocial — avance depuis déjà une quinzaine d'années et fait l'objet de nombreuses publications et restitutions dans nos congrès et colloques. Il est l'objet d'un groupe thématique naissant au sein de l'AIFRIS : « Travail social vert » : <https://aifris.eu/travail-vert-social/>

Si notre collègue Léna Dominelli a été préceuse en la matière, nous sommes désormais un certain nombre de chercheurs·euses, formateurs·trices et praticien·nes à développer l'idée que les questions écologiques, sociales, économiques et sanitaires ne se comprennent qu'ensemble et que le travail social est aussi une discipline d'expression de ce postulat. Qui plus est, le contexte nous enjoint plus encore à croiser les problématiques écologiques et l'accompagnement social. On assiste en effet à un développement de précarités multiformes alimentées par l'accroissement des inégalités économiques et des crises environnementales dont les personnes vulnérables, les publics de

l'intervention sociale, sont les premières victimes. De plus, la perspective d'un travail écosocial est aussi l'opportunité de renouveler les modalités de l'intervention sociale, de lui redonner un nouveau souffle et une nouvelle attractivité, en mobilisant notamment l'intervention collective et communautaire, en s'appuyant sur des territoires, en reconnaissant les savoirs expérientiels écologiques des personnes accompagnées.

Au demeurant, les chercheurs et praticiens du travail social vert sont confrontés à trois difficultés principales pour faire valoir leur démarche.

La première réside dans les résistances étatiques et institutionnelles à une réelle prise en compte de la catastrophe écologique en marche (dérèglement climatique, destruction des milieux, disparition de la biodiversité, pollutions multiples qui affectent la santé...); le credo dominant reste de ne pas remettre en question nos modes de production et de consommation qui concourent à ladite catastrophe.

La seconde concerne les définitions, tant de l'écologie que du travail social vert. Difficile par exemple de se repérer dans les différents usages des termes d'« écologie », de « développement durable », d'« environnement », de « transition écologique »... Pour définir l'écologie, nous proposons pour notre

part de nous appuyer sur les apports de l'anthropologie qui nous enseignent que les mondes humains et non humains forment une totalité signifiante dont la stabilité dépend de la bonne adéquation entre des besoins limités, des modalités de prélèvement de ressources pour répondre à ces besoins (des techniques suffisantes et appropriées) et le respect du monde naturel et de ses divinités associées; l'ensemble permettant le renouvellement des sociétés. Par ailleurs, on trouvera aussi chez le physicien et historien des sciences Jean-Paul Deléage, qu'on ne peut soupçonner de militantisme, une définition équilibrée de l'écologie : « la science la plus humaine des sciences de la nature (...) en ce sens qu'à la biologie, la chimie organique et la physique, s'ajoutent les activités humaines dans toutes leurs dimensions », pour constituer l'*oïkos*, la maison commune, celle dont un président français observait déjà en 2002 qu'elle était en feu : « Notre maison brule et nous regardons ailleurs... » (Jacques Chirac, lors du Sommet de la Terre à Johannesburg); petite phrase devenue célèbre et dont le rédacteur n'était autre en réalité que... Jean-Paul Deléage. Pour l'inventeur de la formule, l'écologie est « la science des rapports complexes Hommes/Nature avec, selon les sociétés et les conditions socio-historiques, un point d'équilibre

permettant le renouvellement des milieux et des sociétés, ou au contraire engendrant des risques de dérèglements» (*Une histoire de l'écologie. Une science de l'homme et de la nature*, Paris, La Découverte, 1991). Avec cette approche, on évite l'écueil de considérer indépendamment « l'environnement » et celui qui le façonne, l'exploite ou le détruit. Il n'y a donc pas de vie humaine et naturelle qui ne puisse faire l'objet d'une écologie. L'homme ne se construit pas *in abstracto* mais bien dans un environnement, un « milieu de vie » intégrant des interactions sociales et des échanges avec le vivant dans toutes ses dimensions.

Par ailleurs, nous avons déjà débattu à propos des différentes terminologies visant à croiser l'écologie et le travail social lors de notre congrès de Paris en 2023. Si, pour des raisons d'ancrages linguistiques et de filiations théoriques différentes, nous éprouvons une difficulté à nous accorder sur une appellation définitive entre « travail social vert », « environnemental » ou « travail écosocial », nous nous rejoignons sur le principe de développer une pensée critique s'appuyant sur une posture éthique et sur les valeurs de solidarité du travail social pour considérer pleinement les intrications des inégalités sociales et écologiques, ainsi que la nécessaire

prise en compte dans nos pratiques des enjeux environnementaux.

Passés ces deux premiers écueils (mise au ban de l'écologie et questions de définition de l'écologie et du travail social vert), reste un troisième obstacle à l'expression plus forte d'un travail social environnemental : les résistances, l'imaginaire et les représentations, dans les sphères... du travail social. Les praticiens de terrain, les formateurs, les tutelles et institutions dédiées, sont-ils prêts à bousculer un peu leurs codes-métiers et leur vision de la discipline et du monde ? Ici commence notre travail à venir : poursuivre, par la démonstration, par le savoir, par des expérimentations (déjà nombreuses au demeurant), pour convaincre que l'accompagnement des publics de l'intervention sociale passe par le croisement des enjeux individuels, sociaux, sociétaux, territoriaux et environnementaux et ce dernier aspect est devenu aussi un enjeu majeur pour l'avenir de tous. Dans plusieurs pays, nous y sommes aidés par des impulsions institutionnelles validant enfin la thématique écologique (états généraux du travail social, livre blanc, réformes dans les formations, financement de recherches sur ce thème...), mais il nous reste à fédérer, à structurer ce champ, à formaliser et diffuser ses pratiques. Nous invitons celles et ceux qui trouveraient un intérêt

et une pertinence à nos postulats à nous rejoindre! Gageons que le Congrès d'Agadir de 2027 sera l'occasion de consolider notre groupe et d'amplifier notre démarche, même si, avant cela, plusieurs rencontres et publications sont d'ores et déjà annoncées...!

Contacts :

[sueann.macdonald@umontreal.ca](mailto:sueann.macdonald@umontreal.ca)

[Nathalie.St-Amour@uqo.ca](mailto:Nathalie.St-Amour@uqo.ca)

[amorange@irtsnormandiecaen.fr](mailto:amorange@irtsnormandiecaen.fr)

## 2<sup>e</sup> texte :

**Regards croisés sur l'intervention auprès des jeunes en difficulté à Québec** *Par Stéphanie Langevin et Marie-Eve de Bellefeuille*



Au sein du programme « Jeunes en difficulté » de la ville de Québec au Canada, nous accompagnons quotidiennement des enfants, des adolescents et leurs familles confrontés à des réalités complexes. Les

situations que nous rencontrons sont souvent marquées par l'entrecroisement de plusieurs problématiques : des troubles du comportement pouvant se manifester par des conduites à risque, des gestes de délinquance ou des démêlés précoces avec le système de justice ; des difficultés scolaires persistantes qui compromettent le parcours éducatif, dans un contexte où les milieux scolaires font face à un manque important de ressources, limitant leur capacité d'offrir un soutien adapté, et où l'absentéisme scolaire se maintient, même durant la période d'obligation de fréquentation ; ainsi que des enjeux de santé mentale de plus en plus préoccupants, où la détresse psychologique s'observe chez des jeunes toujours plus jeunes. Nous sommes également témoins d'une instabilité familiale importante — caractérisée par des ruptures, des conflits ou une précarité relationnelle — pouvant mener à des risques de placement et à une fragilisation du projet de vie des enfants. À cela s'ajoutent des situations de négligence, souvent liées à un manque de disponibilité ou de sensibilité parentale, ainsi que des vulnérabilités socioéconomiques accrues, notamment en raison de la rareté de logements abordables et des effets des fluctuations économiques récentes.

Derrière chaque dossier se trouve une trajectoire de vie singulière, façonnée par des expériences parfois marquées par l'adversité, voire des traumatismes intergénérationnels. Les modèles familiaux ont évolué au cours des dernières années, se diversifiant et complexifiant les dynamiques relationnelles auxquelles nous devons nous adapter. Par ailleurs, l'augmentation des nouvelles familles issues de l'immigration enrichit nos milieux, tout en nous amenant à intervenir dans des contextes où coexistent différentes cultures, religions et conceptions de la famille et de l'éducation. Cette diversité exige une grande sensibilité culturelle et une capacité d'adaptation constante dans nos pratiques. L'ensemble de ces réalités met en lumière des besoins multiples, qui appellent des réponses concertées, humaines et ajustées.

Notre rôle comme travailleuses sociales s'inscrit dans une pratique à la fois clinique, relationnelle et systémique. Nous évaluons les besoins, soutenons les familles, collaborons avec différents partenaires, assurons la sécurité des jeunes et les accompagnons dans leur développement. Cette diversité des responsabilités nous amène à être présentes dans plusieurs milieux : à domicile, à l'école, dans les organismes communautaires, et parfois dans d'autres espaces de vie fréquentés par

les jeunes. Cette présence élargie est essentielle, car elle permet de mieux comprendre leur réalité et d'agir là où les besoins se manifestent.

Au fil des années, nous avons vu se renforcer l'importance du travail intersectoriel. La collaboration avec les milieux scolaires, les organismes communautaires et les services de protection de la jeunesse est devenue incontournable. Nous participons à différents espaces de concertation, développons des projets communs et tentons d'assurer une continuité des services autour de l'enfant. Ces initiatives visent à offrir des conditions les plus favorables possibles au développement et à la sécurité des jeunes, dans une perspective de responsabilité collective.

Cependant, cette pratique se déploie dans un contexte exigeant. Les transformations organisationnelles, les contraintes budgétaires et les exigences accrues en matière de performance influencent directement notre quotidien. La charge administrative importante — liée notamment à la tenue rigoureuse des dossiers familiaux, à l'utilisation de multiples plateformes informatiques pour assurer le suivi clinique et la gestion des trajectoires de services — vient alourdir notre travail et limite parfois le temps que nous pouvons réellement consacrer à la relation

d'aide, pourtant au cœur de notre profession.

Nous ressentons régulièrement une tension entre les attentes institutionnelles et les besoins réels des jeunes et de leurs familles. L'impression de devoir « faire plus avec moins » est bien présente, tout comme le sentiment que certaines décisions relèvent de contextes politiques et organisationnels sur lesquels nous avons peu de pouvoir. Cette réalité peut engendrer un sentiment d'impuissance, particulièrement lorsque nous sommes confrontées à la persistance de situations complexes malgré nos efforts.

Pourtant, cette impression coexiste avec un profond sentiment d'accomplissement. Les petites avancées, les liens de confiance qui se créent, les changements observés chez certains jeunes ou au sein des familles donnent un sens concret à notre engagement. Ces moments rappellent la pertinence de notre présence et la portée de notre intervention, même dans un contexte imparfait.

Malgré les défis, nous demeurons habitées par des valeurs fortes : respect, dignité, justice sociale et engagement envers les enfants et les familles. Nous continuons à investir les milieux, à créer des ponts entre les acteurs et à chercher, collectivement,

les meilleures façons de répondre aux besoins. Notre pratique s'inscrit dans cette volonté constante d'être présentes là où les jeunes et leur famille se trouvent, afin de contribuer, à notre mesure, à leur sécurité et à leur développement.

Partager cette réalité nous apparaît essentiel, non seulement pour rendre visible le travail accompli, mais aussi pour nourrir une réflexion plus large sur les conditions d'exercice du travail social auprès des jeunes et de leur famille.

## Nouvelles des groupes thématiques — GT de l'AIFRIS :

### GT Internationalisation

Le GT Internationalisation, après avoir défini ses axes de travail, s'est réuni à nouveau en avril et en juin 2026.

Le groupe souhaite mettre en place un cycle de webinaires courant 2027 permettant tout d'abord de resituer les enjeux internationaux pour le travail social. Pour le premier webinaire, qui devrait se tenir en début d'année 2027, nous pensons nécessaire d'aborder l'impact des évolutions politiques et géopolitiques mondiales sur le travail social. L'intitulé de ce webinaire pourrait être : « Après un 20<sup>e</sup> siècle bouleversant pour le travail social, comment sera le 21<sup>e</sup> siècle ? Le travail social survivra-t-il ? »



- *Bienvenue aux intéressé.es : Les participants présents à ces réunions (de Suisse, de France, du Canada et de Belgique) insistent sur l'importance de garder le groupe thématique*

*ouvert pour élargir encore, pour la suite du travail, à d'autres pays et différents continents, en associant en priorité des personnes provenant de pays du Sud.*

### GT Travail social vert

**Objet : Invitation — explorer le travail social écosocial (Québec, Suisse, France) | 7 octobre 2026**

Bonjour,

Le Groupe de travail (GT) sur le travail social vert a le plaisir de vous inviter à une rencontre consacrée à la relève et aux perspectives du travail écosocial. Venez découvrir comment cette approche se développe au Québec, en Suisse et en France, à travers les regards croisés de nos trois invités.e.s.

**Éric Rioux** : Professionnel de recherche, Université de Montréal. *Les perspectives écosociales au Québec : où en sommes-nous ?*

**Anaïs Martin** : Responsable de la recherche et des coopérations académiques et internationales, IRTS Parmentier, doctorante en sciences de l'éducation, Université Paris Nanterre (CREF – équipe EFIS). *Les enjeux de l'écologisation de la formation en travail*

*social en France en période de réforme : approche croisée entre trois formations ES/ASS/EJE*

**Camille Naef** : Responsable d'études, AvenirSocial, doctorante en travail social, Université de Neuchâtel (Suisse). *L'émergence d'un travail écosocial en Suisse : déontologie, pratiques et perspectives*

### Détails de l'événement

**Date** : 7 octobre 2026

**Heure** : 10 h 30 à 12 h (heure du Québec)

**Format** : Réunion ZOOM

**Inscription** :

<https://uqo.zoom.us/meeting/register/B9WnXdhISUKf5nufc1cy3Q>

Nous espérons vous compter parmi nous pour cette rencontre riche en échanges !

Sue-Ann Mac Donald, Université de Montréal

Nathalie St-Amour, Université du Québec en Outaouais

### GT — co-construction des savoirs

Une première rencontre des membres du CSP ayant signifié un intérêt pour la co-construction des savoirs a eu lieu au

printemps 2026. Cette première rencontre avait pour but d'introduire le nouveau groupe de travail, permettre aux membres de partager leur motivation à participer aux travaux de ce sous-comité du CSP et de convenir d'éventuelles réalisations communes.

À ses débuts, le groupe se compose de sept personnes issues des milieux de la recherche, de la formation et de la pratique. Nous avons également le plaisir d'accueillir une personne intéressée à se joindre au nouveau GT pour partager son savoir expérientiel, un savoir concret, pertinent et riche dont une des retombées potentielles sera de rester centrés sur l'essentiel, c'est-à-dire l'humain et ses interactions avec son environnement. Les savoirs ainsi partagés seront applicables et, nous l'espérons, les agents de changements.

Les membres ont exprimé le souhait de se réunir à une fréquence régulière et rapprochée afin de mener à bien des initiatives qui auront des retombées concrètes à court et à moyen terme. Réaliser des présentations sur le sujet, produire des écrits, échanger avec les membres du CSP ne sont là que quelques-unes des initiatives proposées.

Bien que les débuts de ce groupe de travail soient timides, il est prévu que les travaux prendront un rythme plus soutenu à partir de l'automne 2026.

## Nouvelles des associations nationales

### **Quelques nouvelles de l'Anas au Bénin**

#### **Du ministère des Affaires sociales et de la Microfinance au ministère de la Famille et de l'Action sociale : une nouvelle vision pour le développement social.**

L'année 2026 est marquée par une importante évolution institutionnelle avec la nouvelle dénomination du ministère des Affaires sociales et de la Microfinance qui devient désormais le ministère de la Famille et de l'Action sociale (MFAS). Cette réforme traduit la volonté des autorités béninoises de placer davantage la famille au cœur des politiques publiques de développement social. En mettant l'accent sur la famille comme cellule de base de la société, le nouveau ministère entend renforcer les actions de protection sociale, de promotion du bien-être familial, de protection de l'enfance, d'autonomisation des femmes ainsi que l'accompagnement des personnes vulnérables. Cette nouvelle orientation témoigne également de l'importance accordée à l'action sociale comme levier essentiel de cohésion sociale, de réduction des inégalités et de développement humain durable. Pour les assistants sociaux, acteurs de première ligne dans l'accompagnement des populations,

cette évolution constitue une opportunité de renforcer leur contribution à la mise en œuvre des politiques sociales et à la promotion des droits des personnes et des familles.

### **Un demi-siècle au service de l'humain : les 50 ans de la formation des assistants sociaux au Bénin**

Un demi-siècle au service de l'humain : les 50 ans de la formation des Assistants sociaux au Bénin. Le Bénin s'apprête à célébrer un jalon historique : les 50 ans de la création de la filière de formation des Assistants sociaux. Depuis le lancement des premières promotions au milieu des années 1970, cette formation a profondément structuré l'action sociale et la protection des populations vulnérables à travers tout le pays. Des premières initiatives d'assistance aux structures universitaires et professionnelles modernes d'aujourd'hui, la formation s'est constamment adaptée pour répondre aux défis contemporains du Bénin : protection de l'enfance, lutte contre les violences basées sur le genre, gestion des crises communautaires et autonomisation des familles. Les célébrations, qui réuniront pionniers de la profession, enseignants, étudiants et partenaires au développement,

mettront en lumière l'impact concret de ces milliers de professionnels déployés dans les Centres de Promotion sociale (CPS), les hôpitaux et les ONG. Au-delà des festivités, ce cinquantenaire ouvre une réflexion cruciale sur l'avenir de la profession. Face aux mutations socio-économiques, les défis restent de taille : adapter les curricula aux réalités du numérique, renforcer la reconnaissance du statut de l'assistant social et étendre la couverture des services sociaux dans les zones les plus reculées du territoire.

### **Le lancement du site internet de l'ANAS-Bénin : un tournant décisif dans la modernisation de la communication associative**

Dans un environnement où les technologies de l'information et de la communication occupent une place de plus en plus importante, l'Association Nationale des Assistants sociaux du Bénin (ANAS-Bénin) franchit une nouvelle étape de son développement avec la création de son site internet officiel. Cette initiative s'inscrit dans une dynamique de modernisation de l'association et de renforcement de sa visibilité auprès des professionnels du secteur social, des partenaires techniques et financiers, des institutions publiques ainsi que du grand public. Elle témoigne de la volonté de l'ANAS Bénin d'adapter ses

modes de communication aux réalités du numérique et de répondre aux besoins croissants d'accès à l'information. Le site internet se veut une vitrine institutionnelle mettant en lumière l'histoire, les missions, les valeurs et les réalisations de l'association. Il offrira un espace dédié à la diffusion des actualités, des événements, des publications, des opportunités professionnelles et des ressources documentaires utiles aux assistants sociaux et aux acteurs du développement social. Au-delà de son rôle informatif, cette plateforme numérique favorisera le rapprochement entre les membres de l'association répartis sur l'ensemble du territoire national. Elle contribuera également à renforcer les échanges avec les partenaires nationaux et internationaux tout en facilitant l'accès aux informations relatives aux activités et aux projets de l'ANAS-Bénin.

Armand DOSSOUKAGO  
SG ANAS-BENIN

## Des nouvelles d'Afris France



Afris France, après son Assemblée générale qui s'est tenue le 4 juin dernier a pu reposer les axes de ses projets 2026-27.

La volonté est de poursuivre le travail engagé sur les évolutions du travail social qui ont été le fil conducteur du cycle de webinaires qui se sont tenus en 2025. Au-delà de la volonté de produire une publication qui reprendra les éléments clefs de ce cycle, le 13 octobre prochain, une journée est organisée. La thématique de la journée : **Trois ans après la publication du Livre blanc du travail social : quelles perspectives ?**

Retrouver du sens dans nos missions et nos métiers, c'est l'objectif de ce moment partagé où seront revisités les thématiques fortes de nos dernières rencontres (l'éthique et l'intelligence émotionnelle, le travail social vert, l'intelligence artificielle) et où une table ronde internationale francophone, mêlant les savoirs expérimentiels, pratiques et académiques, nous aidera à mieux penser les actions transformatrices du travail social au bénéfice de tous.

Cette table ronde réunira plusieurs intervenant·es :

- Isabelle Bouyer (mouvement ATD Quart Monde)
- Stéphane Rullac (Professeur en innovation sociale à Lausanne, Suisse)
- Mario Paris (Professeur agrégé à Moncton, Canada)
- Rokhaya Ndoye (Docteur en psychologie, enseignante-chercheuse à Dakar, Sénégal)

Les informations sur cette journée seront prochainement accessibles sur notre site : <https://afris-france.org/>

Pour Afris France,

David Ryboloviecz, Président

Voir à ce sujet :

La brochure-manifeste signé par Stéphane Rullac dans cairn-info

« Le travail social va sauver le monde »

<https://shs.cairn.info/travail-social-sauver-monde--9782494241244-page-1?lang=fr>

## **Des nouvelles du Collectif AIFRIS du Sénégal**

Suite au congrès de l'Aifris tenu à Dakar en décembre 2025, les structures qui ont participé ont exprimé leur volonté de conjuguer leurs efforts pour mettre en place un comité d'initiative aux fins d'avoir officiellement une association **Aifris Sénégal**.

Il était question de mettre sur pied, sous l'égide de l'association Graines, la tenue de l'Assemblée générale constitutive du Collectif le 13 juin 2026. Malgré la planification de cette AG, la salle a dû être utilisée par l'autorité préfectorale pour une réunion publique. Ainsi, l'AG est reportée à la fin du mois de juin et une nouvelle date sera communiquée aux différentes associations intéressées.

D'ores et déjà il est conseillé aux structures de visiter le site d'Aifris pour avoir une idée des missions, des valeurs et activités réalisées jusque là. Ainsi, une fois mis en place, le Collectif va se formaliser, adhérer à Aifris et proposer un plan d'action.

Pour le collectif

M. Abdoulaye Mamadou MBOW

Conseiller en travail social

Spécialiste en Ingénierie de la Formation et du développement communautaire.

## Des nouvelles de l'ABFRIS :



*Association belge pour la formation, la recherche et l'intervention sociale*

L'ABFRIS a tenu son assemblée générale de juin 2026 en présentiel dans le cadre d'une de ses associations membres « Coup de Boost » en son siège de Namur, avec une belle participation effective des membres de notre association, fort contents de se retrouver « pour de vrai » dans un cadre motivant.

Un rajeunissement des effectifs ainsi qu'une poursuite de la diversification du recrutement vers les différents acteurs de l'intervention sociale se poursuit.

Le renouvellement du CA a été également opéré avec quelques nouveaux visages.

Plusieurs projets sont actuellement au travail :

- Le CSP de l'ABFRIS (le Comité des savoirs partagés de l'ABFRIS) met sur pied un Cycle « **Intervention sociale en milieu fermé** » en collaboration

avec plusieurs organisations. Une demi-journée de rencontre est en voie d'organisation et une deuxième sera proposée dans la foulée, environ 3-4 mois après le premier évènement. L'idée est de permettre une rencontre d'un groupe de taille moyenne, d'environ une quarantaine de personnes.

- Une proposition est faite d'inclure l'ABFRIS dans l'organisation qui se dessine en Belgique d'une journée « **États généraux du travail social** ». Ces états généraux devraient être organisés en partenariat multiple... L'ABFRIS ne serait pas seule à la barre, mais aurait un rôle rassembleur à jouer.
- **Cycle « Carte blanche »** : une réflexion est actuellement en cours autour de l'ouverture des postes actuels d'assistants sociaux à d'autres diplômés, comme cela avait été le cas voici deux ans avec les éducateurs spécialisés. Dans ce groupe on se dit qu'il y avait quelque chose à faire en questionnant tout ce qui se passe dans une certaine désaffiliation vis-à-vis du social, liée au contexte général actuel. La proposition de l'ABFRIS est de mettre sur pied un cycle de petites réunions où l'on puisse

discuter ces questions sur un mode léger (format d'une ou deux heures maximum). Les participants pourraient être toutes les personnes représentées à l'ABFRIS : professionnels, monde académique (enseignants — chercheurs), personnes concernées...

chaleureusement félicitée pour tout ce qu'elle a apporté à notre association !

Le CA de l'ABFRIS

- **Du côté des publications, un nouveau numéro pour notre collection PÉPITES** (dont l'objectif est de proposer des publications basées sur le croisement des savoirs en préservant le caractère authentique de chaque type de parole) est en préparation. Après notre premier opus « Mémo sur l'argent des pauvres », nous projetons la publication d'un **2<sup>e</sup> opus** sur la question de la sécurité alimentaire, des dynamiques paysannes et d'une alimentation de qualité pour tous : « **Le pouvoir des vivres** ». La parution est prévue pour la fin de l'année 2026.
- Nous avons enfin collectivement remercié notre présidente, Bénédicte Wantier, qui termine son deuxième mandat à la tête de notre association et passe donc la main. Qu'elle soit

## Des nouvelles de RDC (République démocratique du Congo) Collectif des travailleurs sociaux pour l'aide humanitaire



Au cours de la période 2025-2026, le Collectif des Travailleurs Sociaux pour la Solidarité Humaine (CTSH) a poursuivi son engagement en faveur de la protection de l'enfance et de l'assistance aux populations vulnérables de Kinshasa.



À l'occasion de la célébration de la Journée de l'enfant africain organisée à Lutendele, les enfants ont pris la parole à travers des poèmes, récitations, dessins et messages de plaidoyer pour exprimer les réalités qu'ils vivent quotidiennement.

Les échanges ont mis en évidence plusieurs défis majeurs auxquels font face les enfants et leurs familles :

- La pauvreté persistante des ménages ;
- Les difficultés d'accès à une éducation de qualité ;
- Les grossesses précoces chez les adolescentes ;
- Les violences, abus et négligences envers les enfants ;
- Le manque d'accès à l'eau potable et aux services sociaux de base ;
- L'insuffisance d'infrastructures scolaires, sanitaires et récréatives ;
- La précarité des conditions de vie dans les quartiers périphériques.

À travers leurs prestations, les enfants ont lancé un appel aux autorités, aux organisations de la société civile, aux partenaires techniques et financiers ainsi qu'aux personnes de bonne volonté afin qu'ils soutiennent les initiatives destinées à améliorer leurs conditions de vie et à garantir le respect de leurs droits fondamentaux.

### QUELQUES RÉALISATIONS DU CTSH

- Assistance à des dizaines d'enfants vivant dans la rue à travers la distribution de vêtements et un accompagnement social de proximité ;
- Distribution de kits scolaires aux enfants issus de familles démunies

afin de favoriser leur maintien à l'école ;

- Interventions menées en collaboration avec la police nationale congolaise pour la prise en charge d'enfants égarés, abandonnés ou victimes de maltraitance ;
- Accompagnement d'une femme aveugle et prise en charge de la scolarité de son fils âgé de 13 ans ;
- Participation du CTSH à la conférence régionale des travailleurs sociaux au Sénégal en vue du renforcement des capacités et du partage d'expériences ;

communautaire. Le collectif demeure ouvert à toute collaboration avec les institutions, organisations et partenaires désireux de contribuer à la promotion du bien-être et des droits des vulnérables.

Fanny MATIABA

Assistante sociale

Présidente du CTSH

Kinshasa, République Démocratique du Congo

+243 825 230 780 | +243 853

914 228

ongctsh@g



## PERSPECTIVES

Face aux nombreux défis observés sur le terrain, le CTSH réaffirme sa volonté de renforcer ses actions de protection de l'enfance, d'accompagnement des familles vulnérables et de mobilisation

**Des nouvelles de l'AQCFRIS  
(Québec — Canada)****AQCFRIS**

Association Québec/Canada  
pour la formation, la recherche  
et l'intervention sociale

Au printemps 2024, la *Revue canadienne de service social*, en collaboration avec l'AQCFRIS, a lancé un appel à propositions d'articles en vue de la publication d'un numéro spécial consacré à la coconstruction des savoirs.

Ce numéro visait à nourrir la réflexion entourant la mise en œuvre d'un travail collectif mobilisant divers registres de savoirs, qu'il s'agisse des savoirs académiques et institutionnels, ou encore des savoirs situés, expérientiels et relationnels portés par les praticien·ne·s, les communautés et les personnes directement concernées.

Il ambitionnait également de contribuer au débat sur la manière dont la coconstruction des savoirs peut soutenir l'évolution vers un paradigme fondé sur une compréhension partagée et décloisonnée au sein du champ de l'intervention sociale.

Au final, le numéro rassemble trois articles illustrant une diversité de contextes, allant de la formation

universitaire à l'intervention interculturelle, en passant par la recherche communautaire féministe. Ces contributions soulèvent des questions fondamentales quant aux modalités, aux retombées et aux défis associés à la coconstruction des savoirs. L'ensemble est enrichi par une introduction signée par Serigne Touba Mbacké Gueye, rédacteur francophone de la *Revue canadienne de service social* et membre du conseil d'administration de l'AQCFRIS.

La publication de ce numéro spécial sur la coconstruction des savoirs est l'aboutissement d'un projet mobilisateur pour notre association. Nous vous invitons à le découvrir afin d'approfondir ces réflexions et d'en apprécier toute la richesse.

Julie Tremblay  
*Présidente de l'AQCFRIS*

Référence :

Gueye, S. T. M. (2025). *Coconstruction des savoirs* [Numéro spécial]. *Revue canadienne de service social/Canadian Social Work Review*.  
<https://www.erudit.org/fr/revues/cswr/2025-cswr010642/>



L'ASFRIS organise tous les deux ans, en Suisse romande, une journée visant à promouvoir les échanges et les réflexions entre personnes concernées, professionnel·les, chercheur·es et formateurs et formatrices.

Dans une société remplie d'images qui impactent autant les représentations des réalités sociales que les pratiques, le comité de l'Association a choisi cette année de marquer un temps d'arrêt pour questionner le rapport du travail social avec l'image.

Quelles sont les images produites dans le cadre du travail social ? Quelles en sont les représentations visuelles : photographie, dessin, vidéo, film, bande dessinée, etc. ? Dans quels buts : rendre visible, sensibiliser, militer, produire des connaissances, ouvrir des espaces de médiation, favoriser la prise de parole, croiser des savoirs, soutenir les liens, faciliter la valorisation, etc. ? Et avec quels enjeux, notamment en

termes de rapports de pouvoir : qui montre, qui est montré et comment ?

Cette journée est pensée comme une occasion de (re)découvrir et de mettre à profit la créativité et l'ingéniosité de projets qui font appel à l'image comme alternative ou complément à la démarche intellectuelle. La représentation visuelle a en effet l'avantage de pouvoir rendre compte autrement de la réalité, en laissant une large place à l'indicible, aux émotions et à une diversité d'interprétations. Ces atouts devraient permettre de questionner d'une manière différente les enjeux et défis actuels du travail social.

La journée d'étude aura lieu **le 2 septembre 2026** à la HESTS (Haute École et école Supérieure de Travail Social) à Sierre, elle est ouverte à toutes et tous.

Pour des précisions [clothilde.palazzo@hevs.ch](mailto:clothilde.palazzo@hevs.ch)

Pour le comité de l'ASFRIS, la coprésidence :  
Quentin Sottocasa et Clothilde Palazzo-Crettol

## Publications et annonces de nouvelles parutions

**Les problèmes sociaux sous tension**  
Penser les interfaces des enjeux contemporains

Sous la direction de : [Valérie de Courville Nicol](#), [Johanne Collin](#), [Henri Dorvil](#)

Editions PUQ



Et si repenser les problèmes sociaux passait par le décloisonnement des savoirs ? À la croisée de disciplines comme la sociologie, la psychologie, la sexologie ou l'histoire, les problèmes sociaux sous tension proposent une lecture vive, critique et plurielle des enjeux contemporains. Un ouvrage essentiel pour approfondir la compréhension des dynamiques sociales dans toute leur complexité et leurs tensions.

<https://www.puq.ca/catalogue/livres/les-problemes-sociaux-sous-tension-5060.html>

Mars 2026, 438 pages  
ISBN 978-2-7605-6328—

**Pour des pratiques anti-oppressives en travail social**

Sous la direction de : [Lilyane Rachédi](#), [Bouchra Taïbi](#)

Editions PUQ



Porté par des voix plurielles issues majoritairement de communautés racisées, ce collectif offre aux travailleur·euse·s sociaux·ales du Québec des repères concrets pour intégrer les approches antioppressives dans leur pratique. À la croisée des perspectives critiques et antiracistes, il revisite les méthodes du travail social face aux enjeux contemporains, tels que la montée des inégalités et l'érosion démocratique. Destiné aux personnes professionnelles, formatrices et étudiantes, il se veut un outil incontournable pour développer une posture réflexive, combattre les oppressions et affirmer la légitimité de la profession.

<https://www.puq.ca/catalogue/livres/pour-des-pratiques-anti-oppressives-travail-5070.html>

Mars 2026, 414 pages  
ISBN 978-2-7605-6325-4

\*\*\*

## Le prix de la dignité Les politiques du salaire minimum en Suisse

Sous la direction de Marlene Carvalhosa et Alessandro Pelizzari,

Éditions HETSL



La persistance de travailleuses et travailleurs pauvres (working poor) révèle les limites du marché du travail à garantir des conditions de vie décentes et pose la question du rôle de l'État social dans la régulation des relations professionnelles.

En croisant les perspectives de la recherche, des syndicats, des mouvements féministes et des organisations de défense des droits des personnes migrantes, l'ouvrage analyse les effets de ces politiques sur

le fonctionnement du marché du travail et sur le partenariat social. Il montre en particulier que le salaire minimum est un enjeu central des luttes contemporaines pour la justice sociale.

<https://doi.org/10.26039/mc43-7p61>

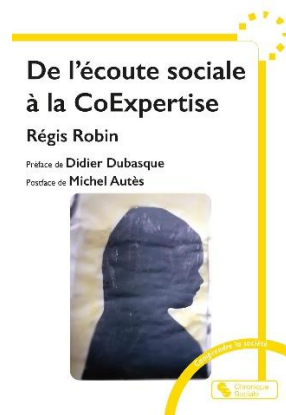
2026 — 312 pages  
ISBN : 978-2-88284-086-8

\*\*\*

## De l'écoute sociale à la CoExpertise

**Auteurs :** Régis Robin  
Didier Dubasque (Préface)  
Michel Autès (Postface)

Éditeur : Chronique sociale



Ce livre nous invite aussi à repenser la manière dont nous abordons les enjeux sociaux. Régis Robin nous propose ici une vision de l'expertise sociale, articulée autour de la co-construction et de la reconnaissance de savoirs diversifiés. La lecture de ce livre promet d'être une expérience enrichissante. Elle vous permettra non seulement de repenser votre approche du travail social, mais aussi de repenser ce qui

fait société, en abordant des enjeux aussi variés que la créativité, la légitimité et la crédibilité des savoirs, Régis Robin propose une dimension visionnaire du rôle que peut jouer l'expertise sociale pour nous aider à construire un avenir plus solidaire.

## De l'écoute sociale à la CoExpertise, Régis Robin

Février 2026 — 192 pages  
ISBN : 978-2-38548-050-9

\*\*\*

Jouer? Perspectives pour  
l'ergothérapie et le travail social

Sous la direction de Sylvie Ray-Kaeser,  
Alexandre Lambelet, António  
Magalhães de Almeida et Virginie  
Dessauges

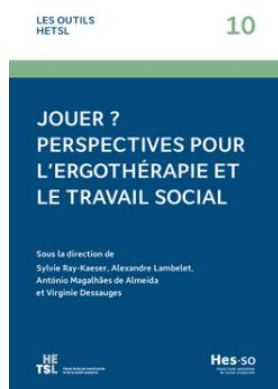
Éditeur HETSL

que d'intervenant·es du terrain, et complété d'une postface de Thierry Wendling (Directeur de recherche au CNRS), croise des résultats de recherches, des témoignages et des réflexions critiques autour du thème du jeu dans les pratiques professionnelles tant dans le domaine de la santé qu'en travail social. À partir d'une diversité de pratiques ludiques (jeux de société, théâtre, escape games, jeux de prévention, clowns en établissements médico-sociaux, etc.) et des publics, il explore les fonctions du jeu, ses enjeux éthiques, relationnels et politiques, mais aussi les résistances qu'il suscite.

<https://www.hetsl.ch/laress/publication/s/detail/publication/jouer-perspectives-pour-ergotherapie-et-le-travail-social>

2026 — 280 pages  
ISBN : 978-2-88284-083-7

\*\*\*



Cet ouvrage rassemblant des contributions d'enseignant·es-chercheur·es de la Haute école de travail social et de la santé de Lausanne (HETSL | HES-SO), ainsi

## La pratique du travail social en santé mentale, 2e édition

Apprendre, comprendre, s'engager

Sous la direction de Christiane Bergeron-Leclerc, Marie-Hélène Morin, Bernadette Dallaire, Cécile Cormier

Editions PUQ



Le travail social est confronté à une complexité grandissante, et cela s'observe de manière particulièrement marquée en santé mentale.

Riche d'enseignements issus de l'expérience, l'ouvrage met à disposition des connaissances essentielles tout en encourageant une posture critique face aux défis contemporains, notamment grâce aux vignettes cliniques et aux témoignages qui jalonnent les chapitres.

[La pratique du travail social en santé mentale, 2e édition](#)

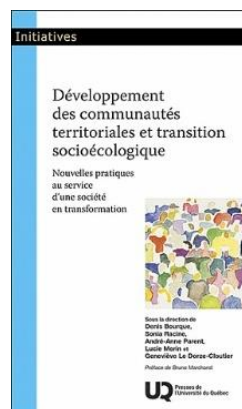
2026 — 492 pages  
ISBN : 978-2-7605-6289-9

\*\*\*

## Développement des communautés territoriales et transition socioécologique Nouvelles pratiques au service d'une société en transformation

Sous la direction de Denis Bourque, Sonia Racine, André-Anne Parent, Lucie Morin, Geneviève Le Dorze-Cloutier

Editions PUQ



Et si les réponses aux grandes crises de notre époque se trouvaient... dans nos communautés ?

Crises climatiques, inégalités sociales, bouleversements démocratiques... Le monde change vite. Mais change-t-il dans la bonne direction ? Quels choix collectifs pourraient nous mener vers un avenir plus juste et soutenable ?

Ce livre explore comment ce développement peut devenir un moteur de la transition socioécologique, en alliant savoirs partagés, action collective, participation citoyenne, financement solidaire et renouveau des pratiques. Il pose une question

essentielle : comment les acteurs et actrices du terrain peuvent contribuer concrètement à une transformation en profondeur de nos façons de produire, de consommer... et de vivre ensemble ?

## Développement des communautés territoriales et transition...

2025, 270 pages  
ISBN 978-2-7605-6280-6

\*\*\*

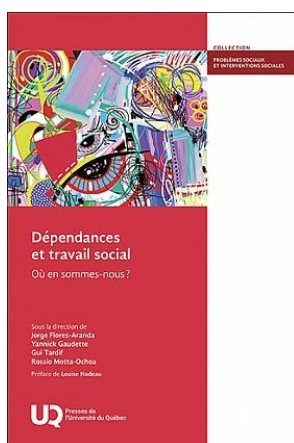
## Dépendances et travail social

Où en sommes-nous ?

Sous la direction de Jorge Flores-Aranda , Yannick Gaudette , Gui Tardif , Rossio Motta-Ochoa

Préface de Louise Nadeau

Editions PUQ



Les dépendances constituent aujourd'hui un défi majeur, tant pour les individus que pour les sociétés. Loin de se réduire à un phénomène individuel, les dépendances s'inscrivent dans des contextes relationnels,

communautaires, institutionnels, structurels et politiques.

Ancré dans une perspective de travail social engagé, cet ouvrage collectif s'appuie sur des modèles contemporains et explore de multiples dimensions des dépendances : trajectoires de vie, déterminants sociaux, enjeux de santé mentale, politiques publiques et pratiques cliniques.

## Dépendances et travail social

Juin 2026, 306 pages  
ISBN 978-2-7605-6382-7

\*\*\*

## UNE SECONDE VIE DE LA CONNAISSANCE

La recherche conjointe dans l'intervention sociale

**Auteur : Philippe Lyet**

Édition ies



Philippe Lyet présente une « recherche conjointe » associant chercheur·es et

acteur·ices concerné·es dans sa conception comme dans sa conduite. Les défis posés par ces modalités incitent à redéfinir le rôle des chercheur·es et des praticien·nes dans la recherche.

<https://www.hesge.ch/hets/la-hets-geneve/editions-ies/catalogue/seconde-vie-la-connaissance>

Junin 2026 – 224 pages  
ISBN : 978-2-88224-257-0

\*\*\*

## Résister, s'engager, rêver

Dialogue socratique avec une pédagogue

**Auteur :** Dina Borel et Stéphane Michaud  
Postface de Philippe Meirieu  
Édition ies



Lors d'un dialogue socratique avec Stéphane Michaud, Dina Borel retrace un parcours de vie et d'engagements qui a nourri une pensée et une action pédagogique humaniste, ancré dans la

lutte pour la démocratie, l'éducation à la paix et les pédagogies actives.

<https://www.hesge.ch/hets/la-hets-geneve/editions-ies/catalogue/resister-s%27engager-rever>

Mai 2026 – 160 pages  
ISBN : 978-2-88224-256-3

\*\*\*

## Enfances captives : la prostitution des mineurs

Comprendre, repérer, accompagner

**Auteur :** Laurent MELITO  
**Éditeur :** érès



Fondé sur une sociologie clinique d'intervention au sein des établissements de protection de l'enfance, cet ouvrage documente les mécanismes de la prostitution des mineurs, en analyse les ressorts sociaux et psychiques, et outille concrètement les professionnels du

social, de la santé et de la justice pour repérer et accompagner les situations.

Mai 2026 – 264 pages  
EAN : 9782749286143

[Télécharger le sommaire](#)

\*\*\*

## Actes du Séminaire International de Dakar (SID 2015-2021)

Volume 1 Mutations familiales et devenir-sujet

Dirigé par Amadou Ndoye  
Préface de Zohra Guerraoui  
Éditeur : Harmattan Sénégal



Le premier volume des Actes du Séminaire International de Dakar (SID) met en lumière une décennie d'échanges et de collaborations entre écoles de travail social issues de différents continents. Né d'une initiative conjointe entre l'École Nationale des Travailleurs sociaux Spécialisés (ENTSS) de Dakar et l'Institut de Formation en Recherche et Action

sociale et de Santé (IFRASS) de Toulouse, ce projet s'est enrichi avec des partenariats internationaux, notamment en Belgique et en Suisse.

Ce livre s'articule autour de contributions variées, qui examinent des thèmes fondamentaux tels que les droits humains, l'interculturalité, l'engagement citoyen et l'éthique en travail social. Il met en avant l'importance des mobilités professionnelles, pédagogiques et organisationnelles pour renforcer les pratiques du travail social, tout en adaptant ces dernières aux défis contemporains.

[Lire l'extrait](#)

Octobre 2025 – 228 pages  
ISBN : 978-2-336-52368-2

\*\*\*

## Éthique et déontologie, les fondements du travail social

Numéro coordonné par Gaëlle Boul et Joëlle Delacôte

**Éditeur :** anas (Association Nationale des Assistants de Service Social)



Dans ce 300e de La Revue française de service social, nous aborderons les notions d'éthique et de déontologie d'un point de vue conceptuel et philosophique. Dans un premier temps, nous évoquerons la déontologie comme repère historique. Dans un deuxième temps, nous nous intéresserons à l'analyse des pratiques à travers la parole des professionnels de terrain, sous le prisme de l'éthique et de la déontologie. Pour conclure, plusieurs enjeux actuels du travail social seront interrogés au regard des différentes dimensions de l'éthique.

*Mars 2026 – 149 pages*  
*ISBN : 978-2-491063-37-5*

\*\*\*

## VIDÉOS

Le Collectif des partenaires en développement des communautés (CPDC) au Québec constitue un réseau d'organisations et de citoyen·ne·s engagé·e·s en soutien au développement des communautés. Il nous adresse une série vidéo sur la valorisation de la recherche en intervention collective et en développement social et des communautés territoriales. La série documentaire et ses 6 épisodes de 15 minutes sont maintenant disponibles en intégralité [sur Youtube](#).

## REMERCIEMENTS



## La Lettre

Cette Lettre a été réalisée grâce à la contribution de différents membres de l'AIFRIS.

Un merci tout particulier :

- aux équipes des associations nationales et à leurs présidences pour les informations et indications fournies
- aux membres du CA, du CSP et de l'A.G. de l'AIFRIS pour leur soutien
- à toutes les contributrices, tous les contributeurs et plus particulièrement pour les deux articles proposés par de nouvelles plumes :  
*Ann-Sue Mac Donald et Arnaud Morange pour « le travail social vert » et Stéphanie Langevin et Marie-Eve de Bellefeuille pour « Regards croisés sur l'intervention auprès des jeunes en difficulté à Québec ».*
- à Nadia MIQUELON pour la mise en page de cette lettre.

L'équipe de rédaction de la Lettre de l'AIFRIS  
François GILLET Pierre LALART Francis LOSER

Pour publications dans la lettre, merci d'envoyer vos propositions à  
[lalettre\\_aifris@aifris.eu](mailto:lalettre_aifris@aifris.eu)